



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT { UN AN, 50 Centins  
SIX MOIS, 25 "

H. BERTHELOT, Redacteur

BUREAU : 1786 RUE STE-CATHERINE  
Entre les Rues Sanguinet et Ste-Elizabeth

LES TROIS MOUSTIQUAIRES  
POUR RIRE

(Sujet à la censure du Recorder)

CHAPITRE XI

D'ARTAGNAN RENCONTRE L'INCONNU.

Revenons maintenant à d'Artagnan. Il est installé avec ces frusques dans la maison de pension privée de Madame Beauchard, rue Sanguinet.

La chambre qu'il occupe est dans le grenier.

L'ameublement est des plus austères.

Une couchette de fer placée près du mur dont la tapisserie délabrée exhale une forte odeur de puaise, une table de toilette surmontée d'une cuvette et d'un pot-à-eau veuf de son anse, à côté de la cuvette une soucoupe contenant un fragment de savou jaune, un miroir au tain maladif accroché au mur près d'une lucarne; une verge et demie de catalogue est étendue près du lit sous lequel est caché discrètement un vase de nnit ébréché, une table et une chaise à fond de paille, tels sont les meubles de sa chambre à coucher.

Son installation terminée d'Artagnan sortit pour faire une promenade en attendant l'heure où il devait monter la garde devant le monument Nelson, service qui devait commencer tard dans la soirée.

En flânant il s'était rendu jusqu'à l'établissement de Madame Bonnacieux.

Comme il avait encore quelques sous dans sa poche il ne peut résister à la tentation d'entrer dans la petite buvette, histoire d'encourager le commerce de la bonne dame.

Cette après-midi-là. Madame Bonnacieux était en compagnie de sa nièce Cordolie.

Lorsque d'Artagnan fut entré dans le magasin il entendit des éclats de rire et des chuchotements dans la pièce du fond.

Une main potelée écarta la portière et la maîtresse de ceans fit son apparition.

—Bonjour, Monsieur d'Artagnan. Entrez dans le salon. J'ai une bonne nouvelle à vous apprendre. d'Artagnan, en voyant la jolie chanteuse de l'opéra, fut frappé par sa beauté. Il resta décontenancé.

Madame Bonnacieux présenta notre héros à sa nièce.

Celle-ci lui donna sa main mignonne emprisonnées dans un gant lavande.

D'Artagnan prit un siège près d'une table et offrit de mouiller la présentation par une traite à la compagnie. Il va sans dire qu'il accompagna



LE POIGNET COUPÉ OU LA QUESTION DES ECOLES

Aux dernières élections l'Hon. Angers avait dit à Vaudreuil : " Justice sera rendue aux catholiques, ou bien ce poignet que voici sera coupé."  
ANGERS. — Je tiens ma parole. La cause des écoles est perdue. Voici ma main.  
TARTE, boucher. — Vous l'avez voulu. Voilà.

son offre de madrigaux à l'adresse de ces dames.

—Madame Bonnacieux, dit-il, après avoir fait claquer sa langue et essuyé sa moustache naissante, vous disiez il y a un instant que vous aviez une bonne nouvelle à m'apprendre.

—Oui, Monsieur, c'est à propos d'une trouvaille. Auriez-vous par hasard perdu un papier à propos de la police?

—Que dites-vous là, madame? Auriez-vous trouvé ma lettre de recommandation à l'échevin Jeannotte, signée par le curé de Mascouche.

—Oui, cette lettre je l'ai aujourd'hui en ma possession. Je l'ai trouvée sur le plancher de mon magasin, le soir où vous êtes venu ici avec vos trois amis.

Madame Bonnacieux alla chercher le document dans sa chambre à coucher et le présenta à d'Artagnan.

—C'est ça, reprit ce dernier. C'est précisément la lettre que j'avais perdue. Qui a pu me la voler?

—Le voleur doit être cet individu à mine suspecte qui est entré dans mon magasin, le premier soir que vous êtes venu ici. Il a dû la laisser tomber sur le plancher.

—Cet homme je le cherche depuis mon arrivée à Montréal, j'ignore son nom. Je me suis lancé à sa poursuite après qu'il fut sorti de votre établissement. Je le rejoindrai et il faudra

qu'il m'explique comment il a trouvé cette lettre.

D'Artagnan, après avoir soigneusement placé le document dans une des poches de son gilet, s'informa de ses amis Atroce, Porthos et Aramis.

Madame Bonnacieux lui répondit : —Leurs visites sont très rares par ce temps d'élection. Vous avez sans doute appris la nouvelle. L'échevin Jeannotte a resigné comme caudidat dans le quartier Ste-Marie.

—Vous ne dites pas ça!

—Oui, c'est bien vrai. Le comité de police doit avoir un fouveau président. On parle déjà de l'échevin Robert.

—C'est malheureux. Je perds mon protecteur à Montréal. Moi qui me fais sur lui pour avoir une place de constable.

Madame Bonnacieux entendit quelqu'un qui clanchait à la porte de son magasin. Elle se leva d'un bond et courut ouvrir.

La personne qui entraait était descendue de voiture.



La voiture était arrêtée devant le magasin.

Madame Bonnacieux passa en arrière de son comptoir et demanda au client ce qu'elle devait lui servir.

L'étranger se débarrassa d'un cache-nez qui masquait la moitié de sa figure.

Madame Bonnacieux le reconnut immédiatement et lui dit :

—Ce n'est pas la première fois que je vous vois. Vous êtes l'homme qui m'a apporté une lettre de mon mari, de l'Hôtel Vallée.

—Vous y êtes, Madame. Donnez-moi un cigare de cinq centins, un bon par exemple. Je vois que vous vendez des Blackstone, donnez m'en un.

Lors que l'inconnu eut enlevé le petit morceau de soie rouge plantée dans la pointe du cigare il l'alluma et tira cinq ou six touches avec un air de satisfaction.

S'accoudant sur le comptoir et roulant le cigar entre le pouce et l'index, il regarda fixement la maîtresse dans le blanc des yeux et lui demanda :

—N'auriez-vous pas trouvé dans votre magasin après ma visite de l'autre fois une lettre de recommandation signée par un curé en faveur d'un nommé d'Artagnan?

—Cette lettre vous appartenait-elle? Etes-vous M. d'Artagnan?

—Oui, Madame, d'Artagnan est mon nom.

Au même instant d'Artagnan fit irruption dans le magasin et se campe fièrement devant l'inconnu.

—Est-ce vous qui dites que vous vous appelez d'Artagnan?

—Oui, c'est moi, fit l'étranger—Qu'avez-vous à dire à ça, espèce d'andouille? C'est moi. Vous, vous êtes le *sunfish* que j'ai rencontré dans une des caves de la rue St-Paul.

—Je vais te montrer si je suis un *sunfish*.



Répète pas ça.

—Répète pas ça ou je vas te faire peter ma main sur la gueule.

—Tas jamais été chépié pour ça. Sors dehors et je vas régler ton affaire, traîneux de cour du recorder.

—A ta disposition, le jeune. Oh! suis moi.

(A suivre.)